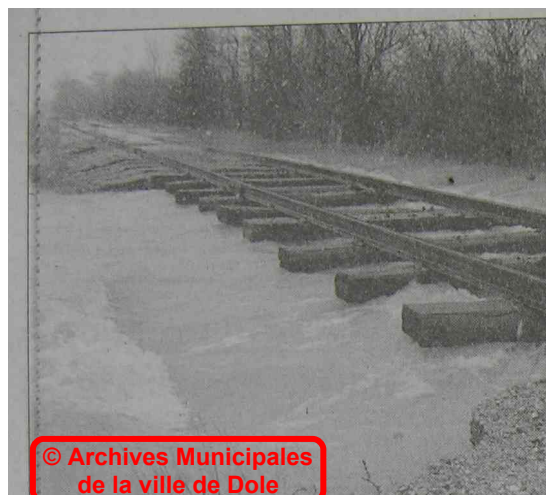


Le Progrès
27 décembre 1995
(Archives Municipales de la ville de Dole)

CRUES 95: LE MAUVAIS MILLESIME

Après Port-Lesney, Parcey

Alors que la situation s'améliore dans le département du Doubs, la plaine jurassienne a toujours les pieds dans l'eau. Zones tout particulièrement atteintes : le Triangle d'Or et la plaine doloise. À Port-Lesney ce mardi, on signalait un léger mieux. Ce qui était loin d'être le cas à Parcey, à une dizaine de kilomètres de Dole, où vers midi, les eaux montaient encore de part et d'autre de la nationale 5 et de la départementale 405.



Textes et photos

Caroline DAESHLER
Jean-Claude
BONNOT
Jean-Louis
MUSSILLON
Jacques
COMPAGNON
Agnès GRUNDISCH
Maurice ROMANET

À 10 heures hier matin, il était encore possible d'aller de Villetteles-Dole à Parcey. Une heure plus tard, la route était coupée. De part et d'autre de la chaussée, de l'eau presque à perte de vue. De l'eau qui par endroit traversait la route, empêchant toute circulation. «C'est une crue exceptionnelle, commentait-on à Parcey, où l'on est pourtant habitué aux excès de la Loue. On a déjà eu plus d'eau, mais jamais elle ne s'est répandue de cette façon». Et d'observer avec inquiétude la voie ferrée, à une cinquantaine mètres de la 405, qui fait généralement office de digue, parallèlement à la route. Hier matin, un train de marchandises a déraillé, suite à un glissement de terrain. L'eau s'est engouffrée par plusieurs petites brèches et s'est écoulee en direction de la chaussée.

Du jamais vu depuis 40 ans

À Parcey même, selon la cellule hydraulique de l'équipement de Dole, la crue de la Loue aurait atteint son maximum vers midi, avec

4,22 mètres, soit plus d'un mètre de plus que 24 heures auparavant. À 16 heures, une légère décrue semblait s'amorcer: la hauteur relevée était alors de 4,14 mètres.

Dans le village, la nationale 5 était coupée, et la plupart des habitations situées à son abord inondées. «On a de l'eau partout, dans la cuisine, dans la salle de bain, dans la chambre...ça monte jusqu'aux chevilles», témoignait Nicole Banet, voisine de la RN 5, hier après-midi. À ses côtés, son beau-père précisait : «en 83, ça avait déjà monté mais pas tant. La dernière fois que ça a été aussi haut, c'était en 1935». Une ampleur que confirme Michel Ligontot, propriétaire d'un salon de coiffure non loin de là : «en 83, l'eau ne dépassait pas le trottoir, tandis qu'aujourd'hui, ça arrive jusqu'au magasin». Idem pour la famille Regazzoni, chez qui l'«on n'entre qu'en cuissardes», indiquait Myriam.

À la préfecture, on était toutefois plus mesuré: la crue est exceptionnelle, certes, mais l'année de référence est 1945.



Des dégâts limités

Peu ou pas de dégâts matériels importants cependant : l'alerte a été donnée dès le matin du 25 décembre, et les habitants de Parcey ont eu le temps de s'organiser, avec l'aide d'une trentaine de pompiers: meubles surélevés, portés aux étages supérieurs. Les caravanes du camping, où logent actuellement des ouvriers de l'A 39, ont été évacuées. À la mi-journée ce mardi, elles étaient presque totalement submergées. Quant au matériel de la Société d'autoroutes Paris-Rhin-Rhône (SAPRR), il était toujours sur place, près des différents sites de travaux. Et par endroit, l'eau menaçait les chenilles des engins.

A la mairie un poste de commandement a été mis en place dès

6 heures hier matin, afin de coordonner les secours et d'évaluer l'importance de la crue. À Parcey et autour du village, il y a en effet plusieurs digues, qui ont fait l'objet d'une surveillance constante. Eric Pilloton, sous-préfet de Dole, s'est d'ailleurs rendu sur le terrain. Dominique Schmitt, préfet du Jura, était également sur place à la mi-journée, revenant de Port-Lesney.

Les interventions se sont succédées tout au long de la journée. Cinq personnes au total ont été évacuées. Dès hier soir, la décrue se confirmait, décrue qui est généralement rapide dans cette zone.

Gérer l'avenir

Reste néanmoins à gérer les jours à venir. La nappe phréatique de Parcey est vaste, et l'eau qui s'infiltré à travers le sol est en train

de la gonfler. En début de soirée, on signalait quelques désagréments dus aux infiltrations des eaux souterraines dans les maisons.

D'autre part, la préfecture le

confirmait, la crue du Doubs

qui a jusqu'à présent causé beaucoup moins de désagréments que celle de la Loue, pourrait à son tour entraîner la coupure d'un certain nombre de petits axes routiers. En milieu d'après-midi, la départementale 11 était d'ailleurs impraticable entre Chaussin et Longwy-sur-le-Doubs.

Autre incertitude : la météo. Pour la journée d'hier, les précipitations ont été peu importantes. Un temps plus sec et plus frais devait s'établir dans la nuit de mardi à mercredi. Mais une nouvelle perturbation est attendue pour cette nuit. Ses conséquences dépendront de la température. Si le refroidissement se confirme, c'est de la neige qui tombera. La décrue pourra alors suivre son cours. Si le temps se radoucit, la pluie risque de gonfler de nouveau les rivières.



Culs néyés

Traduisez «culs noyés». C'est le surnom patois sans équivoque donné dans la région doloise aux habitants de Parcey.

Il fait référence aux fréquentes inondations dont est victime le village.